



DIOCESE DE BUTEMBO- BENI

CARITAS BUTEMBO-BENI

B.P. 179 Butembo

Tel. +243 99 811 07 63, +243 82 495 3718,

République Démocratique du Congo

e-mail : caritasbube@gmail.com



RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLE

Zone concernée par l'évaluation: Kasindi-lubiriha, Muramba Ighaviro et Masambo
(territoire de Beni, Nord-Kivu, R.DCongo)

Période: du 12 au 16 Aout 2018

Identifiant 2256

I.CONTEXTE DE LA ZONE

1.1. APERCU GENERAL

Depuis plus de 20 ans la province du Nord-Kivu connaît non seulement des conflits fonciers et des conflits interethniques mais aussi une récurrence des conflits armés à la base des déplacements massifs des ménages vers des localités relativement calmes. Les conflits armés opposent soit différentes factions des MAI MAI entre eux ou elles sont traquées par les Forces Armées de la République Démocratiques du Congo. Les massacres des populations par les présumés rebelles de l'ADF-NALU ainsi que leur traque par les militaires FRADC sont aussi parmi les causes des déplacements des populations. La plupart des ménages déplacés internes trouvés dans les localités **Kasindi-lubiriha, Muramba Ighaviro et Masambo** viennent de: Kyavinyonge, Karuruma, Oicha, Mayimoya, Mayangose, Supa Kalau, Kalongo, Lunyasenge, Mavivi, Ndige, Mbau, Kamango, Kasugho, Kisaka, Kibirizi, Ishasha, Burusi, Isamba.

Au courant de la période entre juin et septembre 2017 il y a eu intensification des opérations militaires des FARDC contre les miliciens Mai Mai et des présumés ADF-Nalu dans les localités citées ci-haut. Pendant cette même période les populations de ces mêmes localités ont subi des attaques ou des exactions des mayimayi ou des présumés ADF NALU. Cette triste situation a fait que **Kasindi-lubiriha, Muramba Ighaviro et Masambo** soient un milieu d'accueil des ménages déplacés venus de toutes ces localités.

Cette situation est à la base d'une vie précaire des populations victimes de cette récurrence d'insécurité dans tous les secteurs notamment : santé, éducation, hygiène et assainissement, articles ménagers essentiels, sécurité alimentaire, moyens de survie,...

Pour comprendre d'avantage le degré de vulnérabilité des populations déplacées ainsi que de leurs familles hôtes dans ces milieux d'accueil il a été organisé une évaluation multisectorielle au mois d'août 2018. Elle a porté sur les secteurs ci-après: Articles ménagers essentiels et abris (AME-Abris), Moyens de survie, Santé et nutrition, sécurité alimentaire, Wash.

Toutefois il faut noter que 804 ménages enregistrés à Kasindi-Lubiriha du mois de Juin à Décembre 2017 (première et deuxième vagues) ont été assistés en vivres et non vivres par SAMARITAN'S PURSE en trois cycles. La dernière assistance à leur faveur a été organisée au mois de mars 2018.

Dans cette localité Il y a encore 2436 ménages enregistrés de la période de février à juin 2018 qui n'ont pas encore été assistés. Des nouveaux ménages déplacés continuent à arriver dans la contrée consécutivement aux récents massacres dans le territoire de Beni précisément à Mayimoya. En plus il y a environs 421 ménages déplacés enregistrés à Masambo et Buramba Ighaviro. Un fait tiquant s'est produit juste quelque jour après l'installation du nouveau délégué du gouverneur de la province : une femme enceinte déplacée a connue la mort suite au manque des ressources financières et à la difficulté d'accès aux soins médicaux. La majorité des déplacés sont dans de familles d'accueil. Les déplacés sont dans une situation humanitaire déplorable. La vulnérabilité se fait remarquée même

dans les familles d'accueil dont les membres sont de plus à plus dépourvus des ressources pour continuer à porter satisfaction à leurs besoins ainsi qu'à ceux des déplacés qu'ils hébergent.

1.2. CONTEXTE SPECIFIQUE

L'évaluation multisectorielle a porté essentiellement sur 3 localités notamment : Kasindi-lubiriha, Muramba Ighaviro et Masambo.

Kasindi-Lubiriha est une agglomération frontalière de l'Ouganda située à l'Est de la République Démocratique du Congo, en province du Nord-Kivu, au sein du Territoire de Beni, dans le secteur de Rwenzori, en groupement de Bansongora dans la zone de santé de Mutwanga.

Les limites géographiques de la localité de Kasindi-Lubiriha sont:

- ✚ Au Nord : mont kalemie, une ligne droite passant par la coline kathachata jusqu'à son affluent avec la rivière Lubiriya;
- ✚ Au Sud : du bord de la rivière lubiriya, la route kasindi beni jusqu'à la source communément appelé mayi ya moto à kambo ;
- ✚ A l'ouest : de kambo une ligne droite jusqu'au mont kalemie ;
- ✚ A l'est : du bord de la rivière lubiriya, en aval jusqu'à la vallée kyanvumba, confluent de la rivière lubiriha.

En outre, **MURAMBA IGHAVIRO** est une localité qui est située à 5km de Masambo dans le groupement de Basongora, territoire de Beni. La localité compte 7 villages : Buyira, Bukira, Busololo, Lwandombe, Masambo 1, Masambo 2 et Masambo

Par ailleurs, **MASAMBO** est une localité qui est située à 19 km de Kasindi dans le groupement de Basongera en territoire de Beni. La localité de Masambo a trois saisons culturelles, la grande saison est au mois d'Aout. Cette dernière a connu un problème climatologique durant les trois dernières saisons culturelles.

MASAMBO, IGHAVIRO et KASINDI LUBIRIHYA constituent une zone qui est habitée en majorité par la communauté nande. Bien que l'activité principale de la communauté locale soit l'agriculture, quelque fois elle se donne aussi au petit commerce.

Deux types de marché sont organisés dans la zone : celui des vivres organisés dans chaque localité : chaque Mardi et vendredi à Lubiriha, chaque jeudi à Masambo tandis que le marché des articles ménagers essentiels s'organise chaque jour à Lubirihya.

Le marché avec lequel la population de la contrée fait des échanges commerciaux est celui de l'Ouganda situé à 1 km de la frontière. Toutes les transactions commerciales sur l'axe s'effectuent avec le shilling (monnaie Ougandaise). Rare sont les personnes qui utilisent les francs congolais. Suite à l'accalmie qui règne dans la contrée, tous les services sociaux de base sont

fonctionnels, notamment : marchés, centres de santé, à l'exception des écoles suite à la période des vacances.

1.3. SECURITE DE LA ZONE

La situation sécuritaire de la contrée **MASAMBO, IGHAVIRO et KASINDI LUBIRIHYA** est actuellement calme. Cette zone est sous contrôle des forces armées de la République Démocratique du Congo appuyée par la Police Nationale Congolaise ainsi que par le service de renseignement ANR (Agence National de Renseignement). Les ménages déplacés cohabitent bien avec les familles hôtes.

1.4. ACCESSIBILITE DE LA ZONE ET COMMUNICATION

Toutes les localités sont accessibles par véhicule et en toutes saisons. Il faut aussi noter que toute la zone est couverte par les réseaux téléphoniques : VODACOM, AIRTEL, ORANGE/TIGO, MTN Ouganda. Les radios communautaires disponibles dans la zone sont :

- RADIO RTGB,
- RADIO RTCL,
- RADIO RASO,
- RADIO INSHANGO.

1.5. MOUVEMENT DES POPULATIONS

Les localités **MASAMBO, IGHAVIRO et KASINDI LUBIRIHYA** constituent une zone d'accueil de longue date qui n'a pas connu de déplacement de la population locale. Cela est due à la sécurité qui rassure les déplacés qui préfèrent y trouver refuge.

Dans cette contrée l'on dénombre 2767 ménages déplacés dont 2436 sont à Kasindi-Lubirihya, 267 à MASAMBO et 131 à MURAMBA IGHAVIRO.

A KASINDI LUBIRIGHA les déplacés sont ainsi repartis dans différents quartiers:

Tableau 1 : Statistiques des ménages Idps de février à Juin 2018

N°	Quartiers	MOIS					Total général
		Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
1	CONGO YA SIKA	113	135	102	114	187	651
2	MAJENGO	13	29	41	39	35	157
3	CENTRE	29	19	22	27	45	142
4	LUMUMBA	40	31	41	51	43	206

5	MUVINGI	28	38	42	40	48	196
6	MWANGAZA	66	35	49	73	107	330
7	VUTHALEVEKWA	94	41	70	73	98	376
8	KASINDI	22	44	31	45	37	179
9	KALEMA	14	15	25	20	36	110
10	KASINDI PORT	8	35	11	21	14	89
Total général		427	422	434	503	650	2436

Par contre la Localité de MURAMBO IGHAVIRO qui a à peu près 13000 habitants compte actuellement 267 ménages de déplacés qui sont dans des familles d'accueil. Ces déplacés sont ainsi repartis dans les villages centre Ighaviro , Kyatenga, Kotongo et Kaluvula de cette localité

La localité de MASAMBO qui a plus de 13702 habitants a accueillie 221 ménages déplacés depuis 2 mois. La plupart sont dans les familles d'accueil

Les déplacés qui sont dans les localités Kasindi/Lubiriha, Masambo et Muramba Ighaviro proviennent de différents milieu comme Mayimoya, Kasimbi, Kyavinyonge, Isale, Museya, Murumba, Kalau, Kiribata, kavasawa, Muzambayi,... suite au différents conflits (massacre, conflit foncier,...).

II. SYNTHESE DES RESULTATS DE L'ENQUETE

2.1. Introduction à l'évaluation

Le présent rapport fait un diagnostic multisectoriel des conditions de vie des populations dans la zone **MASAMBO, IGHAVIRO et KASINDI LUBIRIHYA**. Les secteurs concernés par cette évaluation sont : abri et des Articles Ménagers Essentiels (AME et Abris), wash, éducation, santé et la nutrition, la sécurité alimentaire et moyen de subsistance. Les informations recoltés ont été obtenues auprès des membres des ménages déplacés, des familles d'accueil, auprès des membres de la communauté à travers des focus group ainsi qu'auprès des informateurs clés et autorités locales ci-dessous :

Tableau 2 : Liste des informateurs clés

Noms	Fonction	Téléphone
Bartelhemie	Délégué du Gouverneur à Kasindi	0994177970, 0828485371
KAHIWA	Secrétaire du délégué	0992069005, 0823728368
KAPEPYA NGALI Zebre	Président de société civile	0970417334, 0814302627
PALUKU MUVUYA	Président de déplacés	0997294594, 0811741281
KASEREKA BENGAL Falcon	Chef de localité de Masambo	-
MAPATI MUKARAMBYA Pascal	Chef de localité de Muramba Ighaviro	0844062262, 0820111877
KAKULE MUSUMBA	Président du développement à Ighaviro	0990003483
KASEREKA KITSA Thomas	IT(Infirmier titulaire)	0895029300
KAMBALE BWEHA Philémon	Infirmier Titulaire de l'aire de sante de Lubiriha	0994227827

2.2. Vulnérabilité en Articles ménagers essentiels

1) Méthodologie

L'évaluation des besoins en articles ménagers essentiels a été effectuée sur base d'une enquête auprès de 70 ménages déplacés et 70 familles d'accueil. Les besoins en ustensiles de cuisine, récipients de stockage de l'eau, literie, outils aratoires et en habits ont été évalués en attribuant un score de 0 (faible vulnérabilité) à 5 (forte vulnérabilité) en fonction du nombre et de la qualité des articles. En plus pour certains articles (couchage, couvertures, bidons) le calcul du score tient compte de la taille du ménage.

Les résultats sont fournis avec des intervalles de confiance à 95% c'est-à-dire des intervalles qui ont 95% de chances de contenir la vraie valeur recherchée.

2) Résultats

Les ménages déplacés auraient fui précipitamment la nuit ou la journée sans emporter quoi que ce soit. Dans la zone Ils utilisent les articles ménagers de leurs familles hôtes. Il faut noter que les attaques des ADF ont été caractérisées par les massacres des populations ainsi que des pillages systématiques des biens de valeur des populations.

La plupart des déplacés recourent à l'usage des morceaux de bâches ou de leurs pagnes comme nattes ou couvertures. Ils sont ainsi exposés indubitablement aux infections respiratoires, les enfants étant les plus vulnérables quant à ce. Les récipients de puisage des bidons sont pour la plupart

d'une capacité inférieure à 20 litres, de mauvaise état même s'ils sont utilisés. Les casseroles utilisées au sein des ménages déplacés sont de moins de 5 litres. Il faut aussi noter que les déplacés partagent les articles ménagers des familles hôtes. Cette situation justifie la vulnérabilité en articles ménagers essentiels chez les ménages déplacés traduit dans le score card ci-après:

a) Vulnérabilité en AME des ménages déplacés trouvés

Tableau 3 : Score de la vulnérabilité des déplacés en AME

Indicateur	Valeur	Variance	Intervalle de Confiance	
			Inferieur	Superieur
Taille de Menage	6,8	1,73	6,4	7,3
Score Total	4,1	0,14	4,0	4,2
Outils aratoires	4,6	0,46	4,4	4,8
Casserole	4,5	0,50	4,3	4,8
Habit - complet enfant	4,3	0,15	4,1	4,4
Couchage	4,1	0,40	3,9	4,3
Habit - complet femme	4,1	0,10	4,0	4,2
Couverture et drap	4,1	0,62	3,9	4,4
Bidon	3,5	0,63	3,2	3,8
Bassine	3,5	1,10	3,1	3,8

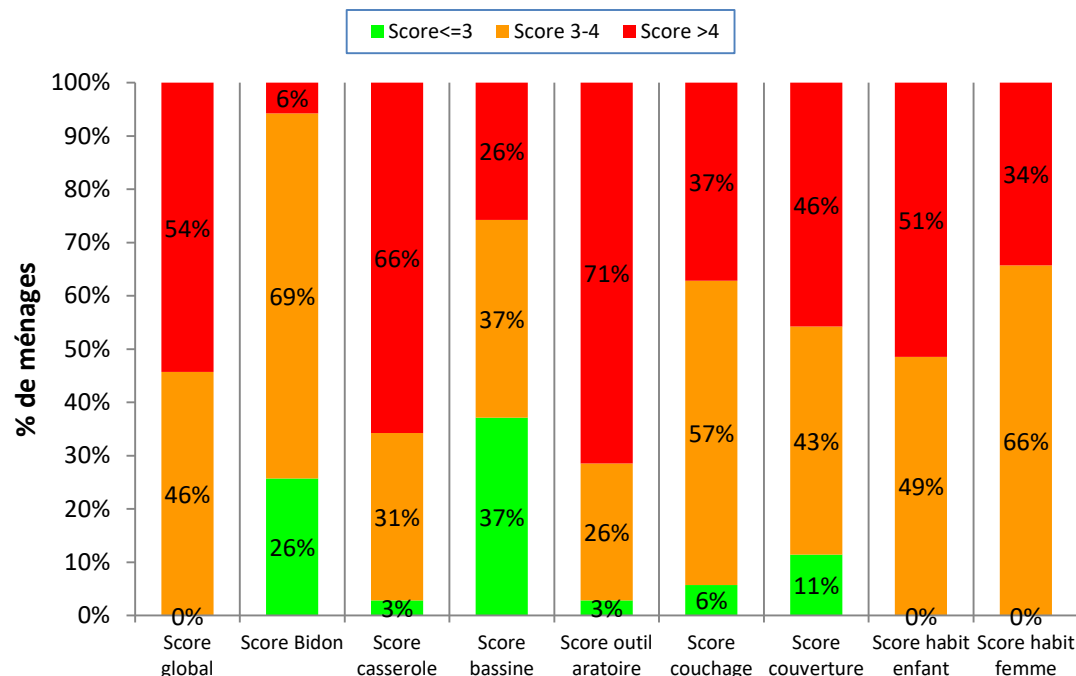
Commentaire :

Les ménages déplacés trouvés dans cette zone sont dans une vulnérabilité avérée en articles ménagers essentiels dont le score card est de 4,1. Le score card le plus élevé est celui des outils aratoires d'une valeur de 4,8 tandis que le plus bas est celui de bidon et de bassine qui sont en ex-æquo de 3,5.

Les ménages déplacés sont ainsi repartis sur base de leur score de vulnérabilité en AME:

Graphique 1 : Répartition des ménages déplacés par score de vulnérabilité AME

Repartition des ménages par score



Commentaire : Tous les ménages déplacés sont dans une situation de vulnérabilité avérée dont le score de vulnérabilité global comprise entre 4,0 et 4,2.

b) Vulnérabilité en AME des familles d'accueil

Tableau 4 :Score de la vulnérabilité des familles d'accueil en AME sur l'axe MASAMBO-KASINDI/LUBIRIHA

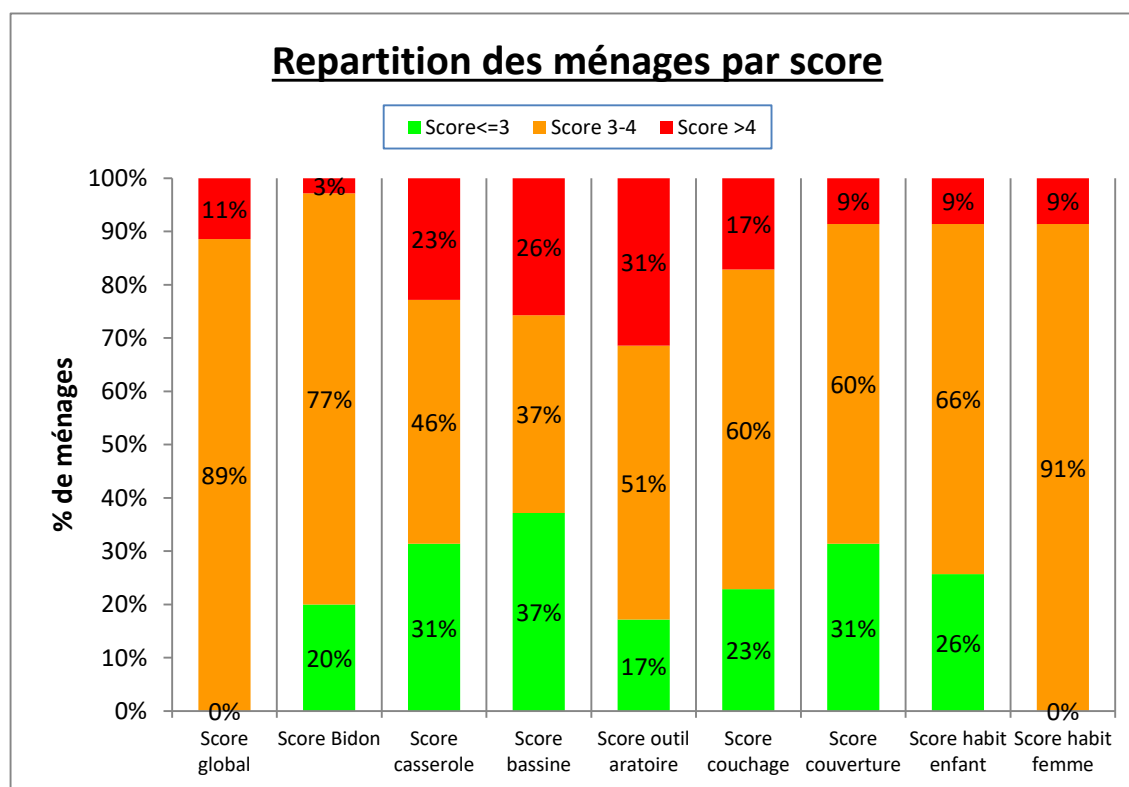
Effectif de l'échantillon	35	Ménages		
Niveau de Confiance	95%			
Tableau 1 - Moyennes des scores				
Indicateur	Valeur	Variance	Intervalle de Confiance	
			Inferieur	Superieur
Taille de Menage	6,7	1,68	6,3	7,1
Score Total	3,6	0,13	3,5	3,8
Outils aratoires	3,9	0,61	3,6	4,2

Habit - complet femme	3,8	0,10	3,7	3,9
Habit - complet enfant	3,7	0,24	3,6	3,9
Couchage	3,7	0,35	3,5	3,9
Casserole	3,6	0,68	3,4	3,9
Bidon	3,5	0,50	3,3	3,7
Bassine	3,5	1,10	3,1	3,8
Couverture et drap	3,4	0,36	3,2	3,6

Commentaire :

Les ménages déplacés trouvés dans cette zone sont dans une vulnérabilité avérée en articles ménagers essentiels dont le score card total est de 3,6. Le score card le plus élevé est celui des outils aratoires d'une valeur de 3,9 tandis que le plus bas est celui de couverture et drap. Les familles d'accueil sont aussi dans une vulnérabilité remarquable en AME suite à l'utilisation de leurs articles ménagers avec les ménages déplacés.

Graphique 2 : Répartition des familles d'accueil par score de vulnérabilité AME



Commentaire : Les familles hôtes sont aussi dans une situation de vulnérabilité en articles ménagers essentiels dont le score de vulnérabilité global comprise entre 3,5 et 3,8.

2.3. ABRIS



Les abris en mauvais état dans les localités évaluées

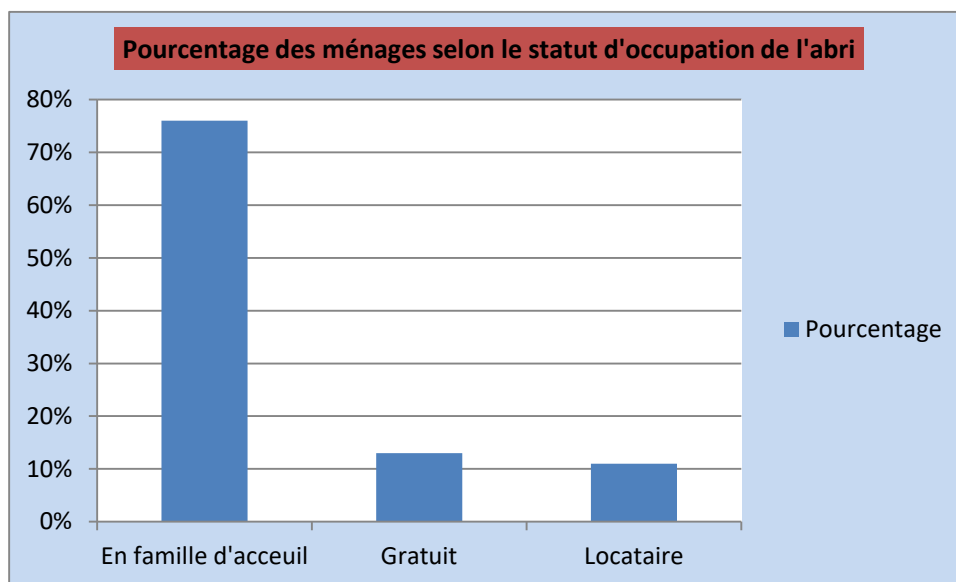
Resultat

A Kasindi/Lubiriha l'on trouve des maisons en briques et en couvertures des toles. Toutefois l'on y trouve plusieurs maisons en terre battue. Il faut noter qu'en Masambo, Ighaviro, à Kotongo la plupart des maisons sont en terre battue mais en tôles.

Tableau 5 : Résultat de l'enquête abris sur la zone enquêtée

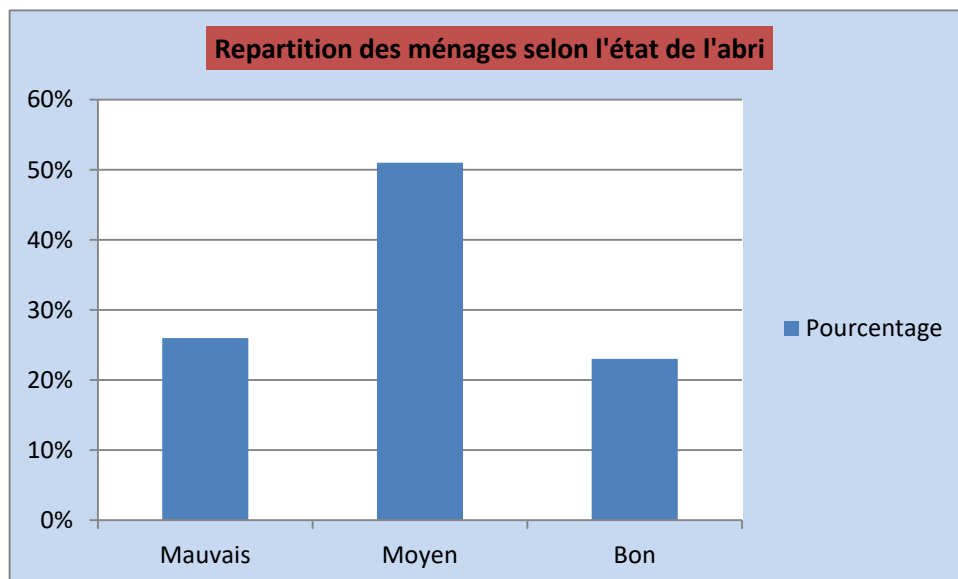
Abris	Déplacés	Familles d'accueil	Résidents
Proportion des ménages qui n'habitent pas dans leurs propres maisons	100%	18%	19%
Pourcentage des ménages vivant dans les abris en mauvais état	31%	12%	21%

Graphique 3 : Pourcentage des ménages déplacés selon le statut d'occupation de l'abri



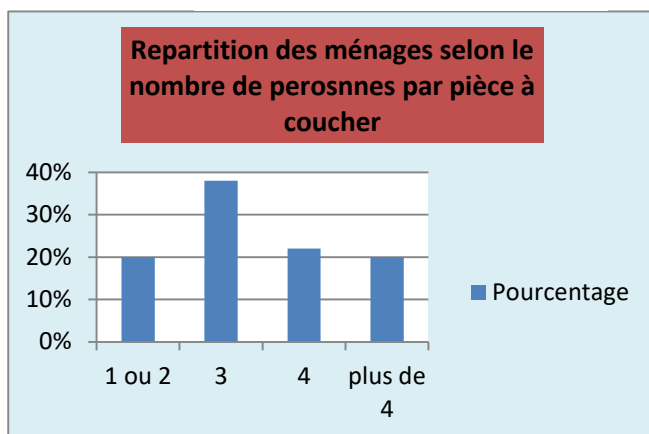
Pendant les enquêtes ménages nous avons remarqué que 76% des déplacés sont logés dans les familles hôtes tandis que 13% sont dans des logis donnés gratuitement et 11% sont des locataires.

Graphique 4 : Répartition des ménages selon l'état de l'abri occupé

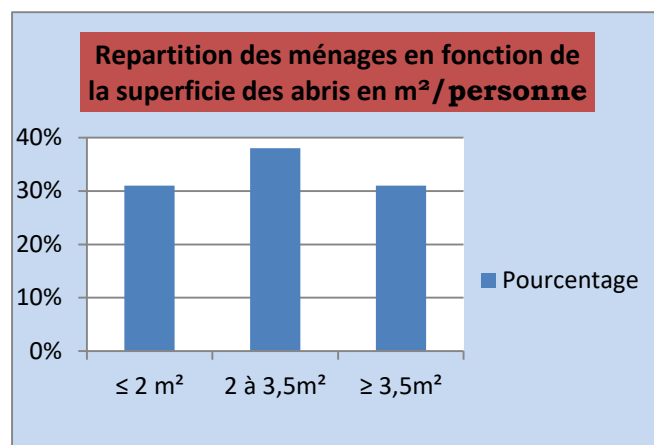


De nos différentes observations pendant l'évaluation nous avons constaté que 26% des maisons dans lesquelles sont hébergés les déplacés sont en mauvais état présentant un danger alors que 51% d'abris sont moyens et 23% sont bons.

Graphique5 : Repartition des ménages selon le nombre de personnes chambre à coucher



Graphique 6: Repartition des ménages selon le la superficie des abris en m²/personne



Commentaire:

L'on remarque une proximité dans les chambres à coucher des ménages déplacés dans la zone évaluée même si cela n'est pas très alarmant. En effet, 38% occupent 2 à 3,5 m² tandis que 31% se couchent dans les chambres de 3,5 m² ou plus et, enfin 31% se couchent dans les chambres de 2 m² ou moins. Suite à l'insuffisance des pièces à coucher certains dorment meme dans les meme pièces où l'on tente de pratiquer l'élevage des lapins



Mauvaises conditions de logement

2.4 SECTEUR DE L'EDUCATION

Nous avons réalisé notre évaluation pendant les vacances. Mais de l'analyse des données récoltées au sein des ménages lors de l'enquête-ménage il a été constaté que le taux de scolarisation des enfants en âge scolaire est trop faible: 86% des enfants des ménages déplacés n'ont pas finis leur année scolaire suite à leur situation de déplacés. Arrivés dans la zone au courant de l'année scolaire, la plupart n'ont pas continué avec les études suite à la pauvreté criante de leurs parents trouvés dans l'incapacité de payer la scolarité et les fournitures scolaires à leurs enfants. L'exploitation économique des enfants en âge scolaire est aussi en vogue dans la contrée: des enfants en âge scolaire des ménages déplacés ainsi que des résidents exercent des activités génératrices des revenus et le petit commerce ambulant pour participer à la survie de leurs familles. Parmi les enfants qui ont été contraints à l'abandon scolaire 73% sont des filles, cela étant une des preuves de la discrimination des enfants filles quant à l'accessibilité des enfants à la scolarisation.

La plupart d'infrastructures scolaires trouvées dans le milieu sont en mauvais état. Elles ont à peine quelques bancs à mauvais état. Non seulement le nombre des portes sont insuffisante mais aussi les toilettes ne sont pas bonnes.



Latrines au sein des écoles

2.5. INFRASTRUCTURES, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

KASINDI Lubirihya est desservi par une adduction réalisée par Oxfam- Grande Bretagne. Son réservoir est d'une capacité de 100 m³. Il est aussi desservi par le réservoir de l'organisation non gouvernementale Hydraulique Sans Frontière d'une capacité de 285 m³. En plus il y a aussi MEDAIR a aussi réalisé dans la même contrée des forages de 20 m³ qui fonctionnent moyennant des panneaux solaires. Il s'y ajoute le forage géo-solaire de MEDAIR qui a une capacité de 20 m³. Le quartier Majengo est alimenté par le réseau BDD qui a un réservoir de 80 m³ et un réservoir secondaire de 25 m³ avec un débit de 1l/s qui tari en saison sèche. Cette eau reste encore insuffisante, ceci constituant un défi majeur dans une localité au sein de laquelle le choléra est endémique. En effet la couverture en eau potable est de 39,8%.



La plupart des membres des ménages atteints par nos enquêtes connaissent les moments importants de lavage des mains à l'eau propre courante, au savon et/ou à la cendre. Mais c'est juste une connaissance théorique. Cela est à la base de la persistance des maladies d'origine hydrique dans la zone. Pour les mois de mai, juin et juillet 2018 le taux de maladie hydrique ont été successivement de: **10,1%** ; **6,5%** et **9,7%**. Il s'agissait de : Typhoïde, Diarrhée simple, verminose. Ce sont surtout les membres des ménages déplacés (**les enfants étant les premiers**), qui sont les plus en proie aux maladies hydriques la cause principale étant celle d'accès difficile au savon malgré la connaissance théorique de 3 moments clés de lavage des mains. Malheureusement ils ne recourent même pas à l'utilisation de la cendre en lieu et place du savon.

Dans la zone de l'évaluation, la situation d'infrastructures et pratiques d'hygiène n'est pas encore bonne. En effet, 22 % des ménages sont sans latrines tandis 65 % possèdent des latrines moins hygiéniques. IL n'y a que 45% qui ont des douches dont la plupart à mauvais état.



Etat des latrines au sein des localités évaluées

2.6. SECURITE ALIMENTAIRE, MOYEN DE SUBSISTANCE ET NUTRITION

En terme de sécurité alimentaire et moyen de subsistance la situation humanitaire est déplorable aussi bien pour les ménages déplacés que pour les familles d'accueil. En effet 75% des ménages n'accèdent en moyenne qu'à un repas par jour. Le repas est d'habitude composé soit de la pâte de farine de manioc et des légumes (sombé ou amarante) soit de la banane accompagnée rarement du haricot.

Pour la survie des ménages, certains enfants sont dans les activités de petit commerce ambulant et leurs parents dans les travaux journaliers sollicités auprès des autochtones dans leurs champs surtout. Certains sollicitent les travaux au sein des ménages pour être payé soit en argent en nature.

Des échanges au sein du focus group il a été conclu que l'activité principale source de revenu et de nourriture pour cette zone c'est l'agriculture. La saison culturale est répartie annuellement en deux : du 15 Aout au 15 octobre ; saison A et du Janvier en Mars, saison B, avec comme pratique d'association des cultures maïs-haricot... Les cultures pratiquées dans la zone sont: maïs, haricots, arachides, riz, manioc, patate douce et des légumes.

Alors que c'est sur l'agriculture que la population de **MASAMBO, IGHAVIRO et KASINDI LUBIRIHYA** compte principalement pour son revenu et sa nourriture, c'est une activité qui malheureusement se passe dans les conditions difficiles si bien qu'elle devient moins rendable. Les causes principales sont surtout la perturbation climatique (longue période de sécheresse et pluies diluviennes), ignorance des bonnes pratiques culturales, l'accès insuffisant à la terre arable suite à la présence des grandes concessions des privés ainsi que l'occupation du Parc Nationale de Virunga.

Par ailleurs, 66% des conflits sont des conflits fonciers, la pomme de discorde étant, dans la plupart des cas autour des limites entre les champs, la divagation des bêtes ainsi que l'héritage.

La population de la zone se ravitaille dans 5 marchés organisés au courant de la semaine dans l'axe : lundi à Rugets, mercredi à Masambo, jeudi à Lume, mardi et vendredi à Kasindi-Lubirihya. En dehors de ces marchés, Lubirihya organise un autre marché pour tous les jours de la semaine. Depuis l'arrivée des déplacés dans la zone, aucune assistance en vivre n'a été organisée à leur faveur.

Certains cas de malnutrition sont observés dans la communauté. Seuls 35 cas sont suivis en ambulatoire aux Centre de Santé (CS) : 25 au CS Masambo, 5 au CS Lume et 5 au CS Lubirihya. Au sein de l'aire de santé de Masambo pour le Mai, juin et Juillet 2018 le taux de malnutrition a été respectivement de : 3,9% ; 3,4% ; 2,4%

Tableau 6 : Classification des ménages sur base de la diversité de la diète (SCA)Etat des latrines au sein des localités évaluées

(Pour 119 ménages, dont 87 déplacés, 17 familles d accueil, 0 retournés)	(général)		d'accueil
Score de consommation alimentaire (SCA) moyen	22 21 - 23	21 20 - 22	26 24 - 28
Niveau d'alerte	5	5	5
% ménages avec un SCA Pauvre (≤ 28) :	89%	93%	-
% ménages avec un SCA Limite (28.5 – 42) :	11%	7%	-
% ménages avec un SCA Acceptable (> 42) :	0%	0%	-

Tableau 7 : Classes de consommation alimentaire et sources de revenus des ménages

Source de revenus	%ménages	SCA Pauvre	SCA Limite
Travail journalier agricole	66%	71%	31%
Travail journalier non agricole	4%	5%	0%
Petit commerce	3%	2%	8%
Vente de produits agricoles	13%	9%	46%
Vente de bétails	0%	0%	0%
Vente de produits de pêche	0%	0%	0%
Travail salarié	1%	1%	0%
Artisanat	2%	1%	8%
Vente de charbon	1%	0%	8%
Mendier	2%	2%	0%
Dons des parents ou voisins	7%	8%	0%
Total	-	89%	11%

Commentaire :

La plupart des membres des ménages (66%) n'accèdent aux vivres que grace aux travaux journaliers agricoles.

Tableau 8 : Ressources disponibles (stocks, terres) et classes de consommation alimentaire

Ressources des ménages		% de ménages	% de ménages par classe de	
			SCA pauvre	SCA limite
Stock des vivres	oui	8%	44%	56%
	non	92%	93%	7%
Stock de semence	oui	6%	57%	43%
	non	94%	91%	9%
Accès à la terre	oui	16%	63%	37%
	non	84%	94%	6%

Commentaire :

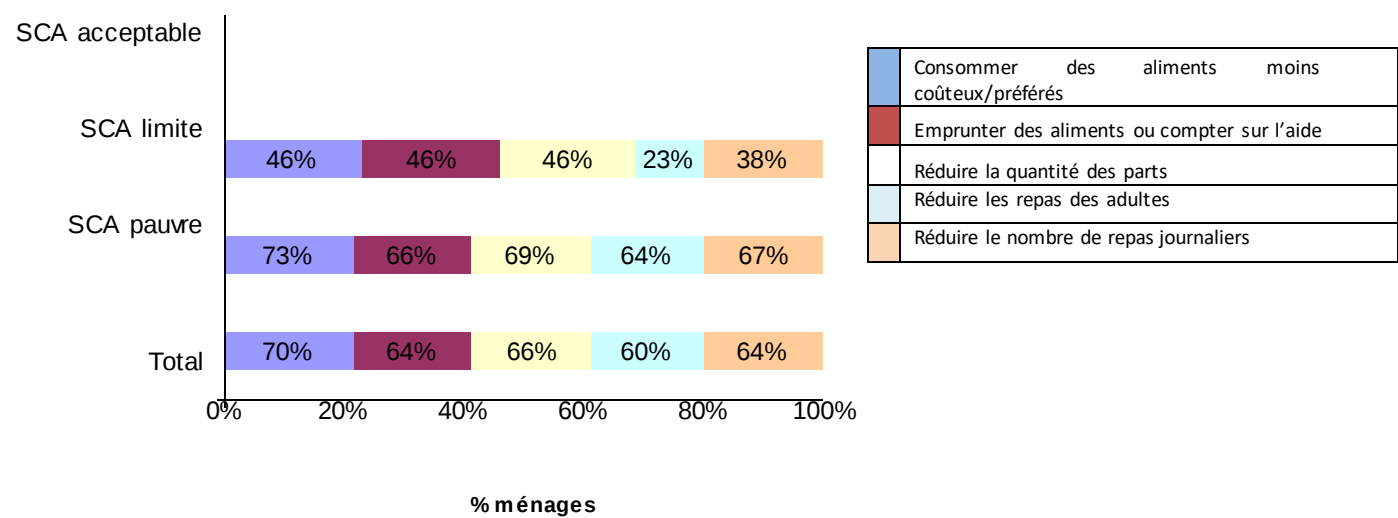
La plupart des ménages déplacés n'ont ni stock des vivres, ni stock de semences ni accès à la terre cultivable. Ils sont estimés à 8% qui ont un petit stock des vivres, 6% qui ont un peu de semences et 16% qui peuvent accéder à la terre pour mener les activités agricoles. Dans ces conditions les membres des ménages déplacés ainsi que les membres des familles hôtes recourent à des moyens dont l'indice ci-après:

Tableau 9 : Indice simplifié de stratégie de survie moyenne (ISSS)

Indice de stratégies de survie	Total (général)	Déplacés	Familles d'accueil
Indice simplifié de stratégie de survie (ISSS) moyen	29 24 - 33	32 27 - 37	8 0 - 16
ISSS médian	21	24	0

Pour leur survie les ménages déplacés sont obligés de recourir aux moyens de survie comme l'on peut le remarquer ci-après :

Graphique 7 : Classes de consommation et stratégies de survie appliquées



Commentaire :

Pour survivre les ménages déplacés préfèrent consommer les aliments moins chers et moins préférés. A la limite ils se retrouvent dans l'obligation de s'emprunter les vivres ou compter sur l'aide des hommes de bonne volonté.

CONCLUSION

La situation des déplacés trouvés dans les localités **Kasindi - Lubiriha, Muramba Ighaviro** et **Masambo** n'est pas bonne. Les familles d'accueil sont aussi de plus à plus vulnérabilité par la prise en charge de ces fuytifs. Il y a nécessité d'organiser une assistance multisectorielle à leur faveur pour leur permettre de recouvrer tant soit peu leur dignité.

Des échanges à travers le carrefour les membres des ménages déplacés ainsi que les membres des familles d'accueil ainsi que les informateurs clés ont ainsi exprimé les besoins en assistance selon leur degré d'acuité :

1. Assistance en vivres et nutrition,
2. Assistance en articles ménagers essentiels et en abris,
3. Assistance en médicaments,
4. Assistance dans le secteur de l'éducation.

Contacts :

Adelard KAHOTWA, Directeur - Caritas Butembo – Beni – caritasbube@gmail.com + 243 99 81 10 763

Paluku KAPUTU, Chargé de Programme, Caritas Butembo – Beni, palkaput@gmail.com, +24399 77 47 809